

Les Alpes au temps des Celtes : une mosaïque culturelle

Autor(en): **Pernet, Lionel / Tori, Luca**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **AS : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : Bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : Bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **33 (2010)**

Heft 2-fr: **L'hommes et les Alpes Suisses : une histoire de 50000 ans**

PDF erstellt am: **20.11.2018**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-176953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

â g e d u f e r

Les Alpes au temps des Celtes: une mosaïque culturelle

— Lionel Pernet, Luca Tori



1

Entre 800 av. J.-C. et le début de l'époque romaine, les Alpes de la Suisse actuelle sont occupées par une multitude de peuples sur lesquels nous avons des informations de nature variée: archéologiques, linguistiques et historiques. Cette mosaïque correspond aussi à une géographie qui a peu changé depuis cette période: plaines, vallées et cols relient différentes zones entre elles, tout en créant d'importants clivages culturels.

La généralisation de l'usage du fer

Dans les premiers siècles du 1^{er} millénaire av. J.-C., on observe la généralisation de l'utilisation d'un nouveau métal: le fer. Son usage se diffuse lentement mais de manière égale dans toute la zone alpine. Les Alpes suisses recèlent le précieux métal sous différentes formes: minerais de magnétite, goethite, hématite ou sidérite. Il est difficile de dire à quelle échelle ce minerai a été exploité. En effet, les traces liées à l'extraction (qui ne demande pas d'outillage sophistiqué) et à la réduction (brûler le minerai avec du charbon dans un four) sont fugaces et rarement retrouvées par les archéologues. L'usage généralisé du fer commence surtout à partir du 5^e siècle av. J.-C. On le retrouve dans l'équipement des

véhicules, l'armement, la parure, l'outillage ainsi que dans la construction. La découverte de lingots de formes et de poids normalisés laisse supposer qu'il existait un commerce du fer. Il est toutefois difficile d'estimer la part importée et celle produite par les populations alpines, car les analyses sur la provenance du métal sont impossibles.

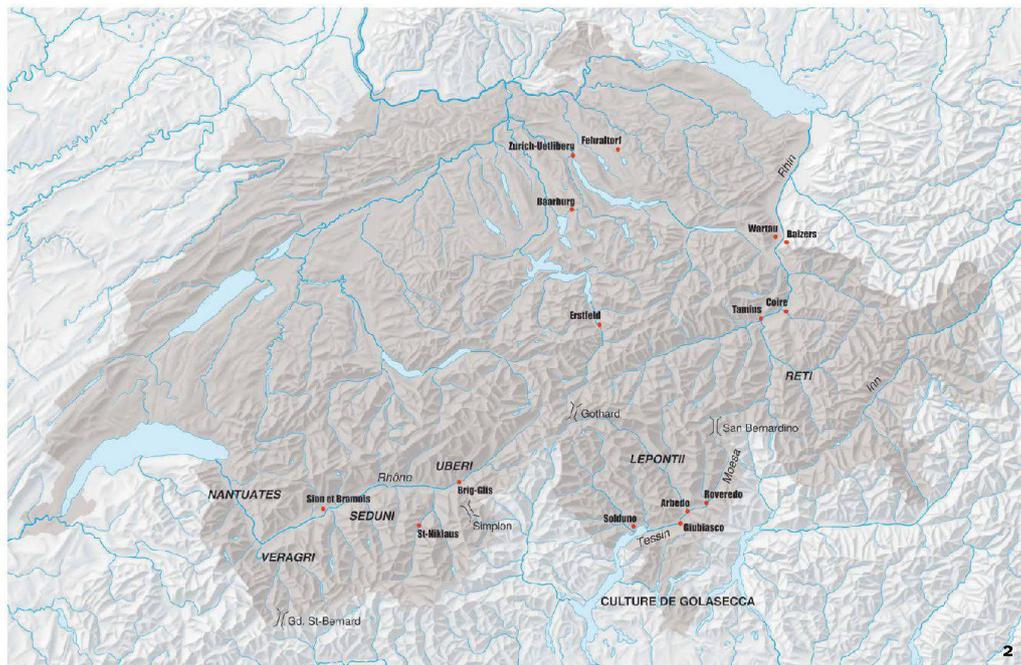
C'est parce que le fer entre progressivement dans la composition des objets de la vie quotidienne, entre 800 et 15 av. J.-C., que cette période est appelée âge du Fer. La proposition de la diviser en deux faciès culturels distincts a été formulée en 1874 par le Suédois Hans Hilderbrand en se fondant sur les découvertes de Hallstatt, dans le Salzkammergut autrichien, et de La Tène, au bord du lac de Neuchâtel. Les noms de ces deux

Fig. 1
Trésor d'Erstfeld (UR). Torque en or avec un riche décor figuré. Milieu du 4^e siècle av. J.-C.

Tesoro di Erstfeld (UR). Torquis in oro con ricca decorazione figurata. Verso la metà del IV secolo a.C.

Fig. 2
Peuples, fleuves et sites mentionnés
dans l'article.

Popoli, fiumi e siti menzionati
nell'articolo.



sites ont très vite été employés pour désigner respectivement les périodes ancienne (800-450 av. J.-C.) et récente (450-15 av. J.-C.) de l'âge du Fer.

Les Celtes des Alpes dans les sources écrites

Les noms des peuples qui ont habité les Alpes suisses durant cette période sont connus par des sources écrites, pour la plupart épigraphiques ou littéraires (auteurs grecs et latins). Il s'agit d'attestations relativement récentes, datées entre la fin du 2^e et le début du 1^{er} siècle av. J.-C., qui rapportent parfois des informations permettant la localisation géographique de ces peuples. La concordance entre les données archéologiques et les sources écrites constitue une difficulté majeure: l'identification d'une culture matérielle avec une «ethnie», un «peuple», une «tribu» ou encore une population qui parle une langue particulière n'est pas immédiate. Différents noms de peuples sont connus sur l'aire concernée. Les Lépointiens sont situés

dans les Alpes centrales, aux sources du Rhin selon César (*Guerre des Gaules* 4, 10), à celles du Rhône selon Pline l'Ancien (*Histoire naturelle* 3, 134), ainsi que dans les vallées entre la ligne de partage des eaux et Côme (Strabon 4). Les Rhètes, divisés en plusieurs tribus, sont placés par Pline l'Ancien aux sources du Rhin (*op. cit.* 3, 133), mais ils devaient aussi occuper la vallée de l'Inn et de l'Adige, de Vérone à Merano. Les Nantuates, les Vêragres et les Sédunes sont mentionnés par César dans le passage qui relate la conquête du Valais et du Grand Saint-Bernard (*op. cit.* 3, 1-6), tandis que les Ubères du Haut-Valais sont apparentés aux Lépointiens par Pline (*op. cit.* 3, 135, 137).

Des peuples alpins en relation étroite avec leurs voisins

Leur situation géographique, à cheval entre nord et sud, ainsi que la présence des sources du Rhône et du Rhin ont profondément influencé l'histoire et la culture des peuples alpins. Jamais

le massif montagneux n'a représenté une barrière infranchissable. A l'âge du Fer, de nombreux cols sont fréquentés à la belle saison: Grand Saint-Bernard, Simplon, Albrun, Gothard, San Bernardino, etc. La culture matérielle des populations alpines est marquée par ces échanges entre elles et avec leurs voisins, en particulier les Étrusques puis les Romains. Le rôle de médiation entre nord et sud conféré aux groupes humains installés dans les Alpes suisses a eu une grande importance dans leur système économique.

La fondation de Marseille par des Grecs en 600 av. J.-C. et la pénétration concomitante de leurs rivaux étrusques dans la plaine padane intensifient les rapports nord-sud, motivés par les échanges de matières premières: sel, métaux, bois, corail, poix, fourrures, céréales de la part des peuples celtiques, vin, huile, vaisselle de bronze et de céramique de la part des peuples méridionaux.

A Baarburg, près de Zug, ainsi qu'à Zurich, sur l'Uetliberg, des fragments de céramique grecque ont été mis au jour, laissant supposer que ces sites servaient de lieux de transbordement et de marché. Les contacts sont aussi documentés par des objets de production sud-alpine tant sur les habitats et dans les sépultures de l'aire alpine (Gamsen (Brigue-Glis), Sankt Niklaus, Coire-Welschdörfli, Tamins-Unterm Dorf) que dans les zones plus septentrionales (Fehrltorf-Lochweid).

Les phénomènes migratoires celtiques du 4^e siècle av. J.-C. mettent fin à ce système commercial. Les Celtes septentrionaux traversent les Alpes pour rejoindre l'Italie. La continuité d'utilisation des voies de communication et leur vitalité est démontrée par plusieurs découvertes. Le trésor d'Erstfeld (fig. 1), trouvé sur le versant nord du Gothard, est interprété comme un dépôt votif consacré à une divinité qui protégeait les voyageurs dans leur traversée des Alpes. Au 3^e siècle av. J.-C., des parures féminines témoignent d'alliances scellées par des mariages exogames entre différentes populations alpines. A partir des 2^e et 1^{er} siècles av. J.-C. l'influence romaine devient toujours plus forte: on enregistre dans la culture matérielle un ascendant croissant des modèles méditerranéens qui préparent la voie aux conquêtes de César, puis d'Auguste.

Les découvertes archéologiques

Pour reconstituer le peuplement des Alpes à l'âge du Fer, les informations disponibles proviennent surtout de contextes funéraires, des sépultures d'enfants, d'hommes et de femmes adultes qui contiennent très souvent du matériel archéologique: parures, armes ou céramiques. Ces objets ainsi que les rituels funéraires observés permettent d'identifier des groupes culturels et de proposer des hypo-

Fig. 3
Nécropole de Bramois (VS). Vue et détail de la tombe 5. Fin du 2^e-début du 1^{er} siècle av. J.-C.

Necropoli di Bramois (VS). Vista d'insieme e dettaglio della tomba 5. Fine del II-inizio del I secolo a.C.



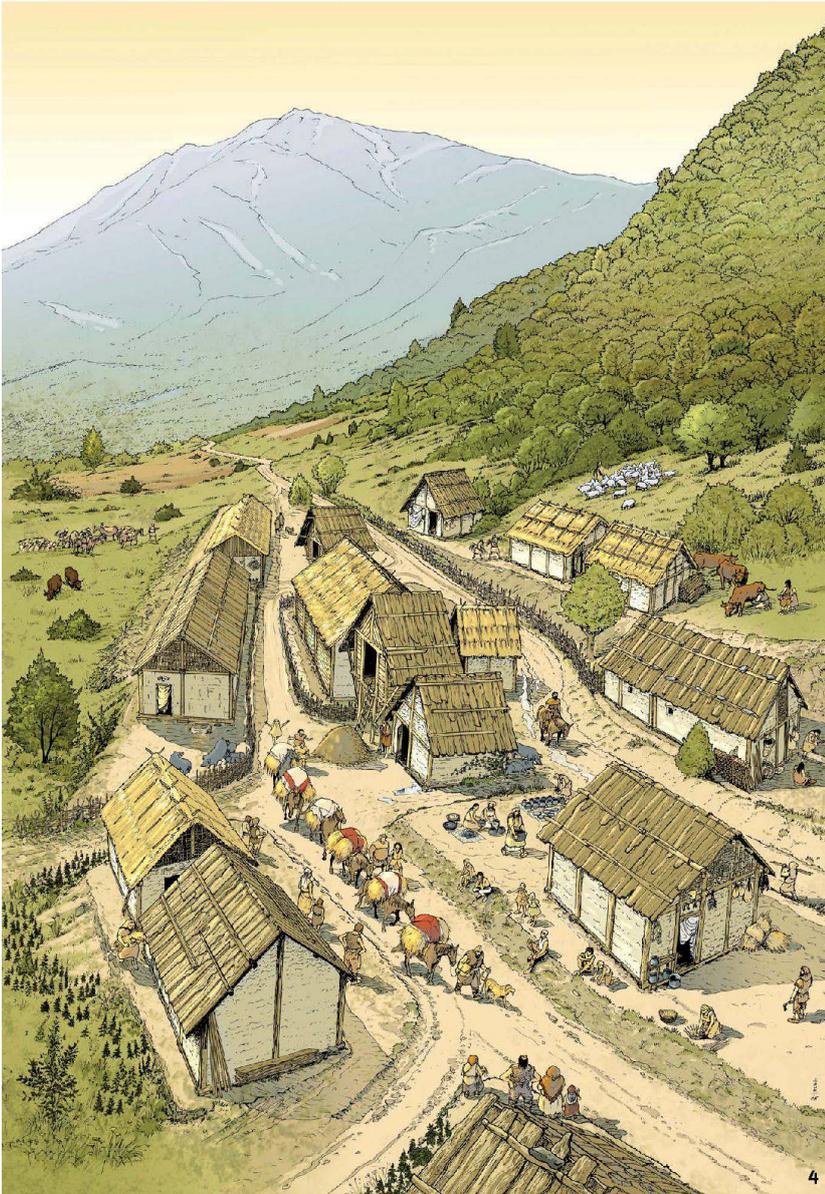


Fig. 4
Gamsen (Brigue-Glis VS). Une agglomération en milieu alpin. Vers 650 av. J.-C.

Gamsen (Briga-Glis VS). Un'agglomerazione in ambiente alpino. Verso il 650 a.C.

thèses sur l'organisation de leur société. Les sites d'habitat ou à vocation religieuse sont plus rares.

Alpes valaisannes

Aux 8^e et 7^e siècles, la culture matérielle mise en évidence dans le Haut-Valais témoigne de contacts avec les régions occidentales d'un côté, avec la zone sud-alpine de l'autre. A partir du 6^e siècle,

le matériel montre des liens plus étroits avec le sud et la culture dite de Golasecca, qui s'étend dans les vallées tessinoises et le nord de la plaine padane. Certains bracelets et quelques types de fibules indiquent un lien avec le nord des Alpes. Des productions locales comme les anneaux de chevilles dits «valaisans» sont aussi connues. Le Bas-Valais et le Chablais vaudois voisin sont plus nettement liés à la région lémanique, au Jura et au Plateau bernois.

Autour de Sion, une soixantaine d'inhumations datées entre le 4^e et le 1^{er} siècle av. J.-C. ont été mises au jour ces 40 dernières années. Les nécropoles de Sion-Sous-le-Scex (28 sépultures) et de Bramois (15 sépultures) sont les plus importantes. Les parures féminines et masculines ainsi que les armes découvertes avec les défunts permettent de caractériser le costume et les pratiques funéraires de cette population. Les hommes portent un habit fixé par une seule fibule, tandis que les femmes en possèdent deux, attachées sur leur vêtement en lin qui descend jusqu'aux chevilles, surmonté d'une étoffe de laine. Les individus décédés jeunes portent la même parure que leurs aînés, sauf dans le cas des guerriers. Ces derniers sont équipés d'une lance, d'un bouclier et d'une épée.

Ces découvertes montrent une grande permanence dans la manière dont le costume féminin est porté, avec la présence continue d'anneaux de chevilles, du premier âge du Fer jusqu'à la fin du second. L'analyse détaillée des anneaux datés entre le 3^e et le 1^{er} siècle av. J.-C. met en évidence trois zones dans le Valais actuel, correspondant peut-être aux trois peuples mentionnés dans les sources écrites: Ubères dans la haute vallée du Rhône, Sédunes en Valais central et Véragnes aux environs de Martigny.

Dans les zones montagneuses, en dehors d'habitats aménagés sur des replats, l'occupation de certains sites de hauteurs et éperons rocheux peut être mise en relation avec le contrôle des voies de passage ou de zones d'exploitation minière. Dans les vallées, les sites se développent à l'abri des crues. C'est le cas de Gamsen (Brigue-Glis), un habitat

Fig. 5
Mesocco (GR). Terrasse de moyenne montagne.

Mesocco (GR). Terrazzo a metà montagna.



occupé à partir de 650 av. J.-C. par une communauté de pasteurs-agriculteurs, le long d'une voie de circulation à travers les Alpes. Le village se compose d'une vingtaine de maisons aménagées sur des terrasses artificielles et construites en pin avec des parois revêtues d'argile (fig. 4).

Alpes tessinoises et centrales

La documentation archéologique datée des 8^e et 7^e siècles av. J.-C. est rare pour cette zone, dont l'axe principal est la vallée de la Léventine.

C'est à partir du 6^e et surtout du 5^e siècle que les données archéologiques deviennent plus abondantes. Bien que rattaché à la culture de Golasecca, ce territoire présente des caractéristiques propres, révélées par les objets associés au vêtement et la pratique de l'inhumation (après une brève phase durant laquelle inhumation et

incinération coexistent). Les nécropoles les plus importantes sont situées aux alentours d'Arbedo, à la confluence du Tessin et de la Moesa, ainsi que le long des vallées alpines et pré-alpines (Castaneda). Les bracelets de bronze, d'ambre et de corail ainsi que la vaisselle de bronze locale ou d'importation étrusque témoignent du rôle d'intermédiaires joué par les sociétés aristocratiques dans les échanges à longue distance. L'expansion des Celtes au début du 4^e siècle av. J.-C. ne semble pas avoir eu une grande influence sur le monde alpin de la culture de Golasecca. L'adoption progressive d'objets de culture laténienne et la continuité d'utilisation des nécropoles le confirme. Pour la période qui débute vers le milieu du 3^e siècle av. J.-C., la documentation est réduite à deux grandes nécropoles: Solduno et Giubiasco. Cette dernière a fait l'objet d'une étude approfondie ces dix dernières années. Elle contient notamment une cinquantaine de tombes à armes. Entre les 2^e et 1^{er} siècles av. J.-C., l'armement montre une influence romaine croissante. Il est probable que ces guerriers lépontiens aient servi comme auxiliaires de l'armée romaine, dans la période qui précède la conquête des Alpes, pour surveiller les passages alpins. Les riches ensembles funéraires de Giubiasco, avec des parures d'argent, de la vaisselle de bronze romaine et des colliers de perles d'ambre, montrent que les Lépontiens contrôlent le trafic nord-sud jusqu'à la fin de l'âge du Fer.

Leurs habitats sont mal connus. Ils sont installés sur des terrasses de moyenne montagne, comme le montre le site fouillé récemment à Roveredo en Mesolcina: les maisons sont rectangulaires, délimitées et fondées sur de gros galets surmontés de parois de bois.

La vallée du Rhin et l'Engadine

Au début de l'âge du Fer, on observe un déclin progressif des habitats dans la vallée alpine du Rhin (cantons des Grisons, de Saint-Gall et principauté du Liechtenstein). De nouveaux sites apparaissent en revanche au 6^e siècle. Un important centre d'échanges voit par exemple

Fig. 6
Nécropole de Giubiasco (TI). Plaque de ceinture en forme de feuille provenant de la tombe 14. Bronze. Deuxième moitié du 6^e siècle av. J.-C.

Necropoli di Giubiasco (TI). Placca di cintura fogliata, proveniente dalla tomba 14. Bronzo. Seconda metà del VI secolo a.C.

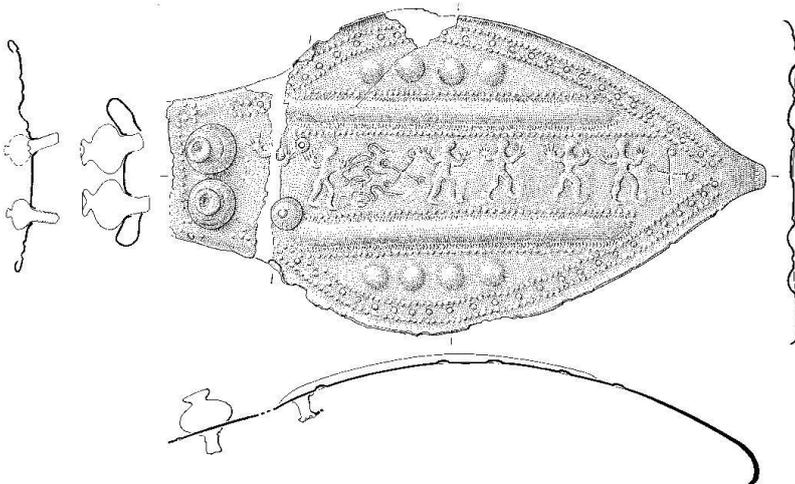




Fig. 7
Nécropole de Giubiasco (TI).
Documentation de fouille et mobilier
provenant de différentes tombes.

*Necropoli di Giubiasco (TI). Scelta
di documenti di scavo e di materiali
provenienti da diverse sepolture.*

le jour près d'un gué du Rhin à Balzers-Runda Böchel (FL). Les contacts avec les populations sud-alpines de la culture de Golasecca s'intensifient: la majeure partie du mobilier métallique découvert sur le site est constitué de formes méridionales. Seule la production céramique présente des caractéristiques propres. Les formes des 6^e et 5^e siècles, en pâte gris-noir souvent,

décorées au poinçon, sont bien représentées dans la nécropole de Tamins; elles traduisent une forte influence nord-alpine. La céramique de type Schneller, qui se diffuse au second âge du Fer, indique une grande continuité avec la période précédente. Les spécificités de cette culture localisée dans la vallée du Rhin et ses rapports étroits avec le monde nord-alpin incitent à considérer ces groupes humains comme celtes ou celto-rhètes; aucun document épigraphique ne permet toutefois d'appuyer cette hypothèse. Les conclusions que l'on peut tirer du peuplement de l'Engadine à l'âge du Fer sont similaires: la vallée est culturellement proche du Haut-Adige et du monde rhétique, tout en ayant des rapports étroits avec le nord des Grisons et la vallée du Rhin.

Wartau, dans la vallée du Rhin, fait figure d'exception dans une documentation où la place consacrée aux sites culturels est maigre. A l'âge du Fer, il s'agit d'un *Brandopferplatz*, lieu de culte où sont brûlées des offrandes composées de restes animaux et d'objets de diverses natures. Les éléments de parure, principalement des fibules et des bracelets de verre, ainsi que les armes (casques de Negau de type alpin, pointes de lances et fragments d'épées) confirment une fréquentation du lieu de culte entre la fin du 5^e siècle et la conquête des Alpes, vers 16 av. J.-C.

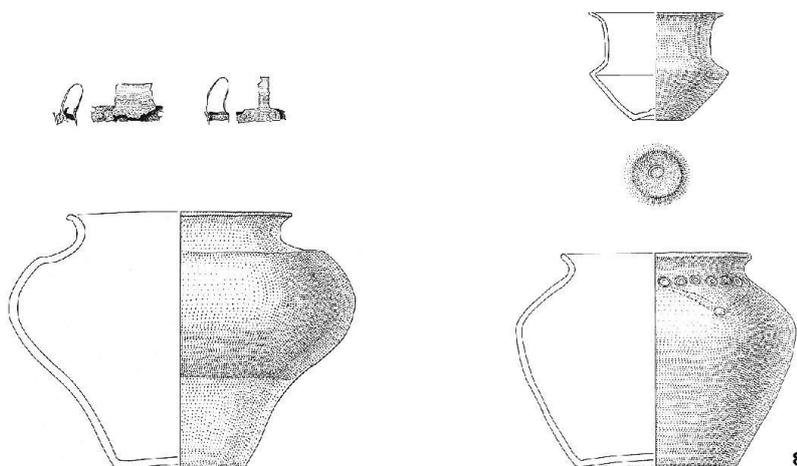


Fig. 8
Nécropole de Tamins (GR). Mobilier
de la tombe 33. 6^e siècle av. J.-C.

*Necropoli di Tamins (GR). Corredo
della tomba 33. VI secolo a.C.*